Observatoire de l'Entreprenariat

Indice de Confiance

4ème trimestre 2011 : Les patrons retrouvent le moral

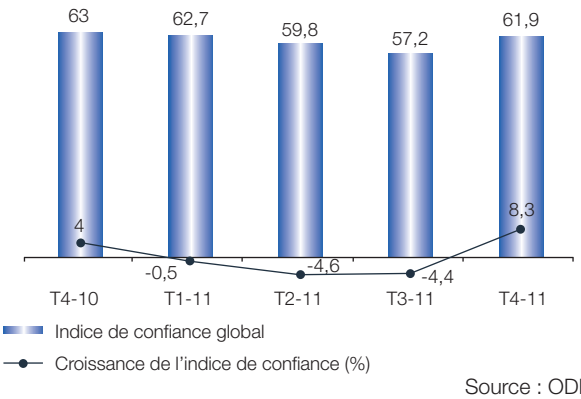
Après avoir évolué dans l'incertitude, 2011 se termine dans une apparente sérénité

La confiance des dirigeants des 500 plus grandes entreprises marocaines s'est enfin redressée au cours du 4ème trimestre 2011, après trois trimestres d'affilée de recul. Il s'agit donc de la première évolution positive de l'année 2011. L'indice est ainsi ressorti à 61,9/100, en hausse de 4,7 points par rapport à l'observation précédente.

Le plébiscite du modèle démocratique marocain au lendemain des élections législatives du 25 novembre et l'amélioration de la place du pays dans le concert international (Doing Business 2012, rapport sur la compétitivité 2011-2012 du World Economic Forum, siège au Conseil de sécurité de l'ONU…) semblent en effet avoir des répercussions positives sur le moral des managers du Royaume.

De même, la vigueur de la demande intérieure, dans un environnement international marqué par la décélération de la demande étrangère, et les performances de la récolte céréalière au titre de la campagne 2010-2011 sont venues rassurer davantage les milieux d'affaires sur l'orientation favorable de l'économie nationale.

Evolution par rapport aux précédentes observations

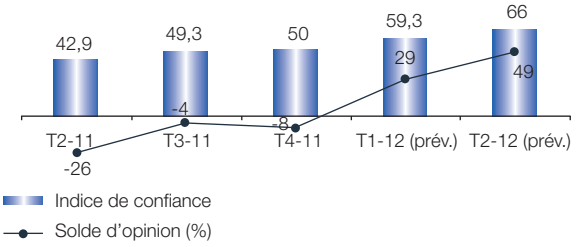


Source : ODE

L'appréciation « macro » en stagnation

Même si le niveau de confiance relatif au paysage économique actuel (50/100) est resté quasi-identique au score affiché lors du précédent trimestre (+0,7 point), la récente observation marque surtout une érosion assez significative du taux de « haute confiance » chez les dirigeants marocains. Les craintes quant aux risques de propagation de la crise budgétaire européenne vers l'économie nationale, l'insuffisance des trésoreries bancaires et le bilan mitigé du commerce extérieur marocain expliqueraient en partie ce constat.

Situation économique du Maroc



Source : ODE

26% des sondés ont jugé inchangée la situation économique actuelle du pays par rapport à celle d'il y a 6 mois, 41% l'ont considéré moins bonne et 33% l'ont estimé meilleure contre 39% trois mois plus tôt, soit un solde d'opinion[1] de -8%, en baisse de 4 points de pourcentage d'un trimestre à l'autre.

Encouragés tant par la revalorisation du SMIG programmée en juillet 2012, l'appui du Conseil de coopération des pays arabes du Golfe, le maintien des notes de S&P et de la Coface, que par les prévisions de croissance pour 2012 (entre 4 et 5% selon BAM), les dirigeants interrogés affichent un fort optimisme pour le prochain semestre. Ils s'attendent à une reprise assez sensible de la situation économique du Royaume et le solde d'opinion ainsi dégagé concernant les 6 mois à venir culmine à 49%.

L'appréciation sectorielle et « micro » beaucoup mieux lotie

L'enquête relève que malgré la conjoncture économique actuelle jugée en quasi-stagnation, les entreprises de l'échantillon accordent davantage de crédit à leurs secteurs d'activité, en particulier sous l'impulsion des réalisations non négligeables des politiques sectorielles mises en place. Par branche, le climat reste mieux orienté dans les mines/énergie et le tourisme. Les derniers résultats enregistrés par ces activités (arrivées et recettes touristiques, exportations de l'OCP et ventes d'électricité) illustrent ce constat.

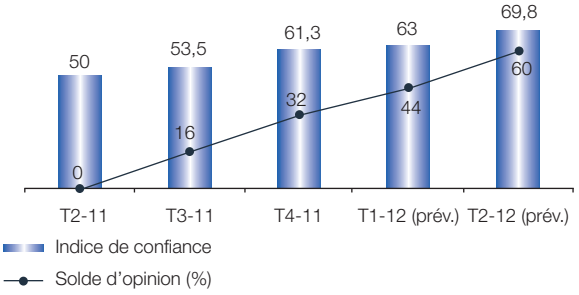
Ainsi, 54% des répondants ont qualifié de meilleure la situation actuelle de leur propre secteur, en comparaison avec celle d'il y a 6 mois. De fait, le solde d'opinion qui en ressort grimpe à 32%, contre 16% un trimestre auparavant.

Tout en plaçant beaucoup d'espoir dans la poursuite des grands projets nationaux, la nouvelle ligne politique et les nouveaux choix économiques du nouveau gouvernement, 69% des managers s'attendent à un maintien de la tendance haussière de leurs secteurs lors du prochain semestre.

Confortées aussi bien par le démarrage imminent de la production de l'usine de Renault à Tanger Med, l'annonce de l'arrivée de Bombardier, la bonne marche du projet de Casa Finance City que par l'octroi prochain des premières licences 4G, les entreprises opérant dans le secteur des équipements automobiles, les IMME, la finance et les télécoms sont celles qui attestent des scores les plus significatifs.

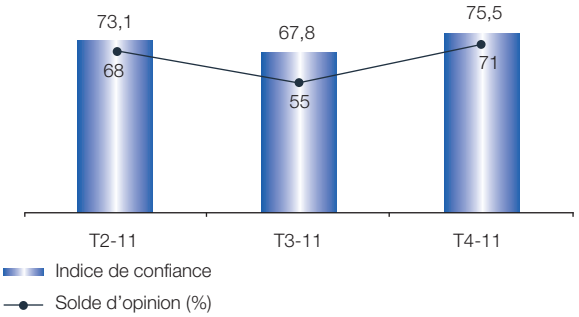
Enfin, et toujours dans cette lignée, 78% des dirigeants se disent optimistes pour leur propre entreprise à l'horizon de juin 2012.

Situation économique du secteur d'activité de l'entreprise



Source : ODE

Activité de l'entreprise pour les 6 prochains mois



Source : ODE

[1] Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

La demande et les coûts au cœur des enjeux

Par ailleurs, l'augmentation de la demande et la réduction des coûts continuent d'apparaitre, par ordre de priorité, comme les leitmotivs garants de l'amélioration de l'activité des interviewés.

Ceci est d'autant plus significatif que l'évolution de la situation financière en Europe, la fluctuation des cours de change et des matières premières restent les événements internationaux les plus suivis et les plus évoqués.

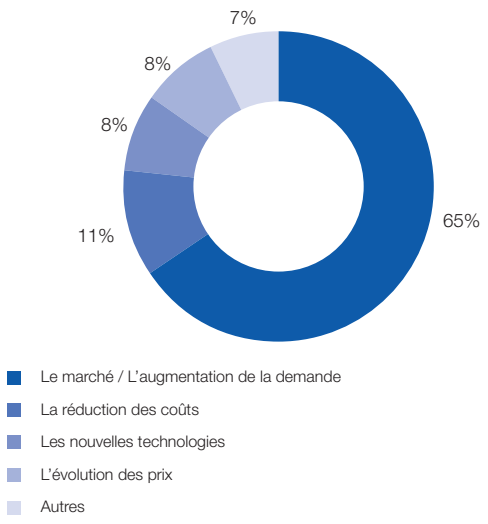
Les intentions d'investissement reprennent du poil de la bête

L'optimisme apparent des professionnels se reflète dans leurs intentions d'investissement - 76% l'envisageant globalement et 68% avec certitude. Le raffermissement des importations en biens d'équipement en 2011 abonde dans ce sens.

Cependant, avec un solde d'opinion de 6%, les intentions de recrutement témoignent d'une certaine vigilance (53% ont répondu positivement, contre 55% trois mois plus tôt). En effet, et après une période d'expectative et d'attentisme, les entreprises relancent souvent l'outil de production avant de penser à recruter.

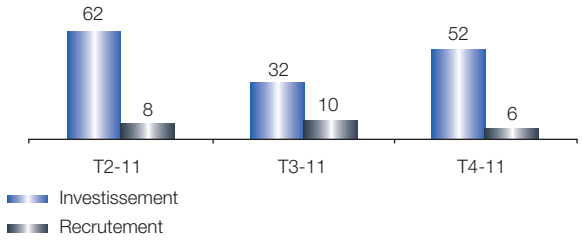
Sur le plan sectoriel proprement dit, et contrairement au tourisme/transport et aux télécoms - en termes d'intentions d'investissement - et aux mines/énergie - en termes d'intentions d'embauche -, le textile qui pâtit du comportement des marchés étrangers et du prolongement de la saison estivale est la branche présentant globalement les attentes les moins ambitieuses.

Facteurs d'amélioration



Source : ODE

Solde d'opinion des intentions d'expansion (%)



Source : ODE

Jad Benhamdane
jbenhamdane@ode.ma

Méthodologie

L'indice de confiance économique proposé par l'Observatoire de l'Entreprenariat est calculé trimestriellement sur la base de la méthodologie adoptée par le Conference Board. Dérivé des réponses obtenues à un questionnaire adressé aux dirigeants d'entreprises, il associe deux dimensions : un Indicateur de Situation Economique Actuelle et un Indicateur d'Attentes Economiques sur les six mois à venir.

Pour plus d'informations : **www.ode.ma**